

Pourquoi Verse et Controverse ?

La conscience moderne s'interroge. Sans doute, notre temps est-il plus éclairé que d'autres sur certaines questions mais des ombres cependant l'obscurcissent : des ombres que le passé jette encore sur le présent des ombres qui naissent avec le présent.

Ces questions de la conscience moderne ont une résonance particulière pour nous dont la jeunesse se heurte à un monde, il faut le dire, hésitant sur l'avenir des hommes. Notre jeunesse questionne plus que d'autres jeunessees pour lesquelles une réponse était préparée, et elle doute parfois qu'il y ait pour elle une réponse.

Ces questions ne sont pas aussi nombreuses que les hommes, mais presque. Elles sont variées et prennent des formes variées : simple curiosité, violence et angoisse, scepticisme ou espérance, et elles ont souvent été posées sur la place publique; bien posées quelquefois, et mal posées quand celui qui les pose n'est pas conduit par le souci de l'homme vivant et concret, de sa destinée et de son salut. Il est facile sous prétexte d'aborder un problème, d'entretenir en fait sa confusion et certains hommes de mauvaise volonté ne manquent pas de le faire.

Nous voulons ici n'éluder aucune des questions que la conscience moderne soulève. Nous voulons poser avec elle et devant elle toutes ces questions parce que cette conscience souvent angoissée est

aussi la nôtre. Nous voulons les poser dans le style direct qui est le sien, celui du dialogue, en faisant appel à des hommes de bonne volonté pour qui ces questions résonnent jusqu'à l'âme et qui ont, sinon épuisé, du moins étendu jusqu'aux limites du possible la recherche des solutions.

Ces hommes de bonne volonté, leurs thèses depuis longtemps s'opposent mais se rencontrent rarement dans un dialogue vivant. Nous voulons qu'elles se rencontrent et nous allons organiser ces rencontres. Heureux alors si nous avons pu éclairer les problèmes qui se posent à notre conscience, et par là à notre existence. Heureux plus encore si nous contribuons à faire avancer leur solution.

Ce n'est pas la perspective en effet d'une simple joute intellectuelle, plus ou moins passionnée, qui animera nos dialogues, mais le souci de la lumière, le souci d'éclairer et de répondre. Nous n'écouterons pas seulement des mots affronter d'autres mots, mais une voix répondre à une autre voix; à la voix inquiète, ou accusatrice du monde, la voix du chrétien qui entend cette inquiétude et ces accusations. Car c'est la voix chrétienne que nous pressons de se faire entendre. Dans le monde qui s'interroge, que répond le chrétien?

CHRISTIAN CHABANIS

Pourquoi ces nouveaux cahiers?

C'est justement pour répondre dans cet esprit aux problèmes que se pose la conscience contemporaine — et particulièrement la jeunesse — qu'est créée cette nouvelle série de cahiers *Verse et Controverse*. Elle veut s'insérer dans la voie ouverte par le Concile de Vatican II, invitant tous les chrétiens à être des témoins de leur foi dans un monde qui les interpelle.

La meilleure manière de témoigner n'est-elle pas

d'entrer en dialogue, un dialogue loyal dans un souci de vérité et d'authenticité, selon l'invitation de Paul VI dans son encyclique *Ecclesiam suam*?

Face à un monde hésitant sur cette voie à emprunter, pour réaliser ses aspirations les plus légitimes, l'Église a conscience d'une grande responsabilité, celle d'une lumière à projeter sur tous les secteurs essentiels de la vie humaine. Mais si l'Église est sûre de sa doctrine, puisqu'elle émane de la Parole même de Dieu, elle sait néanmoins que son application aux problèmes humains est délicate; si elle la propose avec autorité, elle sait qu'elle doit être proposée de façon à être accueillie par des hommes libres, souvent éloignés d'elle. Elle demande alors aux chrétiens engagés dans le monde de savoir trouver un langage et une problématique permettant un vrai dialogue.

C'est pour aider à cette tâche que ces cahiers ont été conçus : envisager chaque fois un sujet posant un réel problème, à propos de la rencontre du chrétien avec le monde. Et le faire, non pas dans une perspective d'« indifférentisme », mais avec un souci de témoignage. Il s'agit d'une initiative due à des catholiques qui, sans engager la hiérarchie, veulent dans la présentation de leur foi écouter — et comprendre aussi — les objections ou simplement des points de vue différents. L'interlocuteur catholique bénéficie donc au point de départ d'une position quelque peu privilégiée, non pas pour en tirer avantage, mais pour, à partir d'elle, tenter de comprendre les difficultés qui peuvent lui être opposées. C'est dire par là que ces cahiers n'ont pas la prétention de tout exposer sur chaque sujet; ils désirent simplement aller au cœur du problème, se limitant à l'essentiel. Chaque cahier comportera d'ailleurs des indications bibliographiques pour les lecteurs désireux d'approfondir et d'étendre leur réflexion.

Comment réaliser ce projet?

Il y a plusieurs manières de réaliser un dialogue. D'autres collections du même genre, dirigées par des catholiques, existent déjà. *Verse et Controverse* ne veut pas faire double emploi avec elles, et, pour cela, adopte une méthode et un style originaux.

Généralement, les recueils similaires se composent d'études rédigées par des catholiques et des non-catholiques, mais écrites chacune isolément. Ils constituent en fait une juxtaposition de textes d'origines diverses, souvent fort éclairants, mais qui ne se rencontrent et ne se recoupent pas forcément. On ne peut pas alors dire qu'il y a un vrai dialogue, mais juxtaposition de monologues.

Au contraire, *Verse et Controverse* a opté pour la seule solution vraiment dialogale, celle du style oral. A cela il y a de nombreux avantages : non seulement le caractère beaucoup plus direct et vivant du langage parlé, mais surtout l'immense bénéfice d'y pouvoir réaliser un véritable échange, mettant deux interlocuteurs face à face. La nature même des sujets abordés, profondément humains et religieux à la fois, exige de donner le primat à la parole échangée. C'est là l'originalité de cette collection : rendre vie au texte, le laisser parler, en vue d'un échange enrichissant.

A cette fin, et dans l'état d'esprit renouvelé par Vatican II, ces cahiers se situeront en dehors d'un climat de vaine polémique ou d'un plaidoyer apologétique camouflé, incompatible avec un vrai dialogue. Ils visent surtout à parvenir à une rencontre authentique entre les interlocuteurs *afin de permettre au chrétien de mieux comprendre le monde sans avoir à renier sa foi*. Dans ce but, il est demandé aux collaborateurs : d'une part de ne pas verser dans l'iré-

nisme faussement pacifique, donc de ne rien concéder de ce qu'ils estiment essentiel, sans esprit de compromission; d'autre part de dialoguer amicalement, avec souci de charité, c'est-à-dire de toujours tenter d'entrer dans la problématique de l'autre, pour en saisir les motivations profondes. Le meilleur moyen de sauvegarder cet esprit est de ne pas trop multiplier le nombre des interlocuteurs. Ils seront deux (au maximum trois quand la matière l'exigera), choisis pour leur compétence doctrinale et humaine, l'un représentant le point de vue catholique, l'autre le point de vue du monde interpellant l'Église. Pour certains sujets portant sur des divergences d'optique au sein du catholicisme, les deux interlocuteurs représenteront les deux tendances concernées par le sujet.

Enfin, pour prolonger le climat d'échange de ces cahiers, chacun d'eux comportera une tribune des lecteurs sur les cahiers précédents. En marquant ainsi le lien entre les divers cahiers, cet échange nous aidera à progresser dans la ligne du dialogue et de le faire au service des lecteurs invités à participer à cette rencontre, *dans le désir de mieux se comprendre pour tenter de s'aimer, malgré et dans les divergences.*

Quels sujets seront traités?

On peut grouper les sujets entrant dans une telle perspective sous trois genres :

a) *problèmes* soulevés au sein de l'Église ou du christianisme, en raison de tensions internes nées soit de l'histoire, soit de la croissance de l'Église en des cultures différentes, soit à propos de l'interprétation elle-même de la Parole de Dieu et de la mission de l'Église (œcuménisme, progressisme et intégrisme, juridisme et évangélisme...)

b) *problèmes* soulevés au sein du monde des

croyants, sur le sens même de l'attitude religieuse, de la destinée humaine et de l'histoire (religions non chrétiennes...)

c) *problèmes* soulevés par la rencontre de l'Église avec un monde profane qui a grandi en dehors d'elle, qu'elle découvre distinct d'elle, avec son autonomie, sa consistance, ses préoccupations et son langage propres, monde qu'elle nous demande de prendre une bonne fois pour toutes au sérieux (science et foi, socialisme et christianisme, régulation des naissances, paix internationale...).

Si le chantier est immense, il est aux dimensions de l'Église. Les trois orientations ci-dessus évoquées ne correspondent-elles pas à celles qui furent signifiées par les trois grands « pèlerinages » historiques de Paul VI dans son souci de rencontrer le monde : Jérusalem, Bombay, l'O. N. U.?

JEAN-MARIE AUBERT

Pourquoi ce titre?

L'étrangeté du premier terme, emprunté au vocabulaire agricole — la « verse » des blés — veut atténuer ce que le deuxième aurait de trop unilatéral et attirer l'attention sur le caractère dialogal de ces cahiers : offrir comme un dossier de l'essentiel de chaque problème, un peu à l'image du « Sic et non » d'Abélard ou des « pour et contre » des questions disputées médiévales et de la *Somme théologique* de saint Thomas. Mais, alors qu'au Moyen Age il s'agissait de débattre à partir de textes du passé apparemment contradictoires pour aboutir à leur conciliation, il s'agit de nos jours d'un tout autre enjeu : porter témoignage de la foi chrétienne dans un dialogue honnête et loyal avec un monde profane tourné vers l'avenir et qui nous interpelle sur le sens même de notre présence et de notre action au milieu de lui.